

Workshop

The Long-Term: Tracing Legacies of Violence in francophone Equatorial Africa

To be held in Libreville, Gabon (23-27 November 2018)

Organizers:

Prof. Dr. Andreas Mehler, Arnold Bergstraesser Institute and University of Freiburg

Dr. Lotje de Vries, Wageningen University

Dr. Klaas van Walraven, African Studies Centre, Leiden University

Mr. Joseph Mangarella, Free University Amsterdam and Université Paris VIII

Abstract

French Equatorial Africa is a region confronted with seemingly perennial strife, if not outright civil war. As a result, the relatively minimal scholarly and media attention the region receives tends to disproportionately focus on the immediacy of events, or on essentialist explanations lacking in historical perspective. This workshop therefore offers a corrective by tracing historical legacies (embodied by missionary institutions, trading monopolies, metropole-maintained securities dependencies, etc.) through a critical review of various forms of violence that accompanied related social, political and economic developments in the region. Acting towards this goal, the workshop will unite a group of scholars from within the region and across the world working on legacies of violence in the former *Afrique Equatoriale Française*.

Several cataclysmic developments in the region will be investigated, not as anomalous historical artefacts but as legacies with impacts on the present. These include but are not limited to the violence of slave-raiding, dislocation and disintegration of social-cultural communities, overturned cosmologies, epidemic disease, and despotic duopolies of colonial administrations-cum-concession companies. These developments had fundamental consequences for notions of political legitimacy, the role of violence in societies and local ideas of what were good rulers or constituted proper governance. Problematising the concepts of structural and symbolic violence, we will investigate how far these legacies continue to bedevil socio-political trajectories and how they play out in the lives of citizens today.

Le long terme : Retracer les legs de la violence en Afrique équatoriale francophone

Atelier à organiser à Libreville, Gabon (23-27 Novembre 2018)

Organisateurs:

Prof. dr. Andreas Mehler (Institut Arnold Bergstraesser & université de Freiburg)

Dr. Lotje de Vries (université de Wageningen)

Dr. Klaas van Walraven (Centre d'études africaine, université de Leyde)

Mr. Joseph Mangarella (université libre d'Amsterdam & université Paris VIII)

Résumé

La région d'Afrique équatoriale francophone paraît continuellement confrontée à des conflits, voire à des guerres civiles. En conséquence, le peu d'attention médiatique et académique que la région reçoit tant à être disproportionnellement focalisé sur l'immédiateté des événements et sur leurs explications essentialistes, aux dépens des perspectives historiques. Ainsi, ce workshop se propose de tracer les héritages historiques (incarnés par les missionnaires, monopoles de commerce, dépendances en matière de sécurité des métropoles, etc.) au travers d'une revue critique des différentes formes de violences qui ont accompagné les développements sociaux, politiques et économiques de la région. Au vu de cet objectif, ce workshop réunira un groupe de chercheurs qui viennent de cette région et du monde entier et qui travaillent sur les héritages de la violence dans l'ancienne Afrique Equatoriale Française.

Plusieurs développements cataclysmiques dans la région seront étudiés, non pas en tant qu'anomalies historiques, mais bien comme héritages qui impactent le présent. Parmi eux, la violence de la traite d'esclaves, la dislocation et désintégration des communautés sociales-culturelles, des cosmologies altérées, des épidémies, ou encore des duopoles despotiques de l'administration coloniale et des entreprises concessionnaires. Ces développements ont impacté de manière fondamentale les notions de légitimité politique, le rôle de la violence dans la société ainsi que les conceptions locales de ce qui fait un bon dirigeant et une bonne gouvernance. En problématisant les concepts de violence structurelle et symbolique, nous allons nous interroger à quel point ces héritages continuent à brouiller les trajectoires socio-politiques et les vies actuelles des citoyens.